

## Dans ce numéro

Première tribune... 2 Nouveaux membres... 3 Seconde tribune... 5 Manifestations scientifiques... 6  
Du côté des axes scientifiques... 8 Études doctorales... 13 Du côté des Masters... 14  
Publications... 16 Agenda... 17

Éditorial *par Julien Pénin*

Parmi les nombreuses questions qui nous taraudent, je suis certain que celle qui suit figure en bonne place pour beaucoup d'entre nous : pourquoi, en ces temps de crise, et alors que les conseils pertinents pour relancer l'activité économique sont tous bons à prendre, les économistes critiques sont-ils si peu présents dans le débat public ? Est-ce parce que nous n'avons rien à dire ? Ou parce que les décideurs ne veulent pas nous écouter ?

Paul Krugman dans un récent article paru dans *The New York Review of Books* penche pour la seconde explication. Il explique que : « Les décideurs et les leaders d'opinion se sont servis de l'analyse économique comme un poivrot se sert d'un lampadaire : pour s'appuyer, pas pour être éclairé. Les économistes qui ont dit à l'élite ce qu'elle voulait entendre ont été célébrés, malgré les nombreuses preuves de leurs erreurs ; et, bien qu'ils aient souvent eu raison, les économistes critiques ont été ignorés ».

L'explication de Krugman est bienveillante à l'égard de notre profession. Elle fait bien évidemment écho à l'histoire, bien moins sympathique pour nous, comparant l'économiste à un poivrot qui cherche ses clés la nuit sous un lampadaire et qui explique que, bien qu'il soit certain de ne pas les avoir perdues à cet endroit, il les cherche là car il y a de la lumière. Autrement dit : la science économique serait complètement à côté de la plaque. Elle cherche au mauvais endroit simplement parce que c'est plus comode !

Cette métaphore trouve un écho favorable auprès du grand public qui a souvent du mal à appréhender la recherche en économie. Pour preuve, j'en veux une expérience que vous avez certainement tous faite : lors d'une soirée, l'on vous présente à un ami en tant que « chercheur en économie » et, de suite, l'ami en question de vous interroger sur l'évolution du CAC 40, le chômage, le prix de l'immobilier ou la meilleure stratégie possible pour créer son entreprise. Allez ensuite lui expliquer que votre spécialité c'est l'analyse de la pensée scolastique, la théorie des cycles réels, l'économie évolutionniste ou l'économie de la créativité, et que le reste, non seulement vous n'y connaissez pas grand-chose, mais qu'en plus cela ne vous emballe pas vraiment !

Mais s'il est toujours plus flatteur d'être comparé à un lampadaire qu'à un poivrot, Krugman n'est-il pas un peu trop conciliant avec les économistes critiques ? Il ne s'agit pas ici de critiquer le fond de la

recherche en économie. La recherche fondamentale dans toute discipline est forcément déconnectée du grand public. Il est normal (voire sain) que ce dernier ait du mal à en percevoir les enjeux. Par ailleurs, quelles que soient les critiques que l'on peut nous adresser, il reste indéniable que notre compréhension des phénomènes socio-économiques progresse régulièrement.

L'économiste critique, l'universitaire, a donc des choses à dire. Mais, pour autant, les exprime-t-il de manière audible ? Cherche-t-il activement à nourrir les débats contemporains ? A vulgariser ses résultats ? J'en suis moins certain.

Pour la plupart d'entre nous il est très confortable de rester en dehors de la scène. Cela évite de prendre des coups. Prendre part publiquement aux controverses sur la situation économique, ou encore conseiller concrètement et précisément nos décideurs politiques, suppose de s'exposer. C'est en tous cas sans doute plus risqué que de publier des recommandations politiques et managériales dans des revues à comité de lecture à l'attention de nos pairs. Peu d'entre nous sont prêts à cela. Surtout que notre formation, basée sur le doute et le questionnement perpétuel, nous prépare peu à un exercice qui suppose forcément de simplifier, de réduire et surtout de trancher.

Mais si nous voulons être écoutés et participer aux débats économiques contemporains (le voulons-nous vraiment ?), nous ne pouvons pas faire fi de cet effort de communication. Comment vouloir être écoutés si nous ne faisons pas d'effort pour l'être ? L'analyse économique est peut-être un lampadaire capable d'éclairer les décideurs, mais encore faut-il l'allumer et le placer au bon endroit.

Cette critique ne s'applique naturellement pas au BETA, dont les membres ont depuis toujours eu à cœur d'expliquer leur recherche et de se mobiliser pour intervenir dans les médias sur des sujets d'actualité. Cette lettre, dans laquelle vous trouverez aussi bien des résultats de recherches purement académiques que des informations concernant les activités de vulgarisation des équipes du BETA, en est l'illustration.

Julien Pénin,  
Directeur adjoint du BETA.

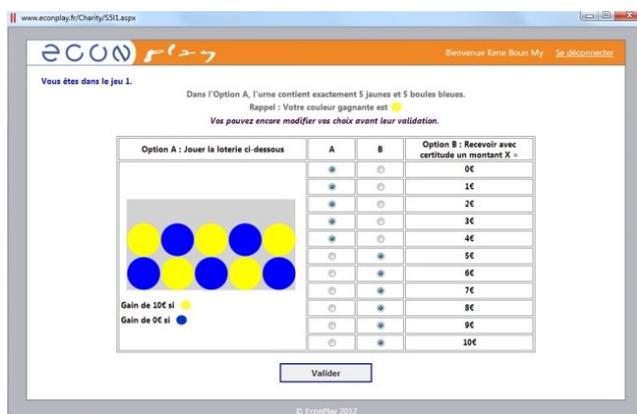
**Bureau d'Économie  
Théorique et Appliquée**  
BETA - UMR 7522 du CNRS

**BETA Université de Strasbourg**  
Pôle européen de gestion et d'économie  
61 avenue de la Forêt Noire  
67085 Strasbourg Cedex  
Tél. : +33 (0)3 68 85 20 69  
Fax : +33 (0)3 68 85 20 70  
Secrétariat : Géraldine Manderscheidt  
g.manderscheidt@unistra.fr

**BETA Université de Lorraine**  
Faculté de droit, sciences économiques  
et de gestion  
13 place Carnot C.O. 70026  
54035 Nancy Cedex  
Tél. : +33(0)3 54 50 43 50  
Fax : +33 (0)3 54 50 43 51  
Secrétariat : Sylviane Untereiner  
sylviane.untereiner@univ-lorraine.fr

**Site internet**  
<http://www.beta-umr7522.fr>

# ECONPLAY, LA PLATEFORME WEB DU LEES (Laboratoire d'Économie Expérimentale de Strasbourg)



## La Lettre du BETA : Qu'est-ce que la plateforme EconPlay ?

**Kene Boun My :** Il s'agit d'une plateforme web ([www.econplay.fr](http://www.econplay.fr)) destinée aux jeux pédagogiques en sciences économiques et en gestion, ainsi qu'à la recherche en économie expérimentale. Cette plateforme fonctionne sur tout support (PC, Mac, tablettes, Smartphones) et ne nécessite aucune installation au préalable. Il faut simplement un navigateur web et un accès à internet. Cette plateforme permet d'implémenter des expériences en choix simultanés (exemple : le concours de beauté de Keynes), séquentiels (exemple : les jeux de Principal-Agent) ou continus (exemple : les doubles enchères de Vernon Smith) que ce soit pour les jeux individuels ou en groupe. Elle est donc assez souple pour implémenter la plupart des jeux existants en économie expérimentale.

## La Lettre du BETA : Quel est l'intérêt pédagogique de cette plateforme ?

**Guisepe Attanasi :** Vous n'êtes pas sans savoir que l'enseignement de l'économie a toujours fait l'objet d'un vif débat en France et parmi l'une des critiques les plus fréquemment évoquées est celle d'un enseignement abstrait et formel, souvent bien loin de la réalité. Or, l'utilisation de nouveaux outils pédagogiques, tels que les jeux expérimentaux peuvent apporter une réponse à ces critiques. Cette démarche, qui consiste à introduire des jeux pédagogiques dans le cadre des cours, place ainsi les étudiants dans des situations économiques plus intuitives, plus « réelles » et non plus seulement purement théoriques et abstraites auxquels ils sont confrontés durant leurs cours. Elle constitue ainsi un nouveau mode d'enseignement des plus innovants et des plus prometteurs, sans compter l'aspect ludique qu'apportent également ces jeux pédagogiques.

## La Lettre du BETA : Et concrètement, comment ça marche ?

**Kene Boun My :** L'accès est entièrement libre pour les enseignants et étudiants. Chaque enseignant doit juste s'inscrire et se créer un compte utilisateur sur le site avant de pouvoir utiliser la plateforme. Une fois munis de leurs login et mot de passe, les enseignants peuvent alors implémenter leurs sessions expérimentales en choisissant le type d'expérience, le nombre de joueurs pour la session, les variables de traitements, etc. Ensuite les étudiants se connectent simplement sur le site avec un nom de session que leur communique leur enseignant. L'enseignant peut également suivre l'évolution en temps réel des décisions des étudiants durant toute la session et à la fin de la session il a à sa disposition les statistiques descriptives des données de la session, les graphes ainsi que les prédictions théoriques. Il peut aussi sauvegarder les données de la session sur un fichier Excel.

L'objectif est d'avoir au fur et à mesure un nombre de jeux pédagogiques qui couvrent l'ensemble des matières enseignées en économie (Théorie des jeux, Microéconomie, Macroéconomie, etc.). Notons que ces jeux peuvent être facilement transposés dans l'enseignement secondaire ou étendus à d'autres filières d'enseignement comme les écoles de commerce.

## La Lettre du BETA : Et concernant l'aspect recherche de la plateforme ?

**Guisepe Attanasi :** L'avantage avec un tel outil c'est que tous les programmes développés sur cette plateforme peuvent être implémentés aussi bien en laboratoire, sur internet, que sur le terrain avec une population spécifique (agriculteurs, entrepreneurs, etc.). Nous avons par exemple mené récemment une expérience pour tester un instrument de régulation de la pollution, d'abord sur des étudiants en laboratoire, puis avec des agriculteurs dans plusieurs chambres d'agriculture du Bas-Rhin à l'aide de notre laboratoire mobile (16 Ipads connectés à un serveur web à travers une borne wifi). Nous allons également mener prochainement une expérience sur internet ayant pour thème la charité avec une population d'adultes. Nous avons aussi été sollicités par d'autres laboratoires pour utiliser cette plateforme afin de mener des expériences sur internet.

**En savoir plus :** contactez Guisepe Attanasi, Responsable du LEES ([attanasi@unistra.fr](mailto:attanasi@unistra.fr)) ou Kene Boun My, Ingénieur du LEES ([bounmy@unistra.fr](mailto:bounmy@unistra.fr)).



Former Program Director at the National Science Foundation (NSF), **Julia Lane** is Senior Managing Economist at the American Institutes for Research (Washington) and she is currently developing a major research program on Science of Science Policy with the BETA.

She has recently received a National Science Foundation grant (with Jason Owen Smith and Maggie Levenstein at the University of Michigan) entitled « Building Community and a New Data Infrastructure for Science Policy » and a Sloan Foundation grant (with Jacques Mairesse, Paula Stephan and Lee Fleming) on the Science of Science Policy. Julia is also very interested in privacy and confidentiality. She's also been invited to serve on the external advisory board of the Center for Urban Science and Progress, a unique public-private research center that uses New York City as its laboratory and classroom to help cities around the world become more productive, livable, equitable, and resilient. She serves on a number of related National Academy of Sciences committees: the National Transportation Research Board and the Committee on the Revisions to the Common Rule in Relation to Behavioral and Social Sciences.



**Laurent Grimal**

J'ai intégré l'Université de Haute Alsace en 2001 en tant que Maître de Conférences en sciences économiques. J'exerce aujourd'hui diverses fonctions au sein de cette université et notamment celle de responsable du département commerce au sein de l'UFR Pluri-disciplinaire d'Enseignement Professionnel Supérieur (PEPS). Ce département développe une offre de formation en Licence et Master dans le champ du marketing. J'ai effectué toutes mes études à l'Université de Toulouse 1 Capitole et réalisé ma thèse au sein du LIRHE sur le thème des liens entre les politiques de protection de l'environnement, la croissance et l'emploi. Mes travaux actuels portent toujours sur le lien en croissance et environnement. Ils ont pour objet d'application les stratégies de personnalisation de masse, l'économie de la fonctionnalité et l'économie du partage (consommation collaborative), aussi bien du point de vue de la firme que dans une approche orientée consommateur.

Maître de Conférences à l'Université de Haute-Alsace à Mulhouse depuis le 1er septembre 2011, le cœur de mes recherches porte sur l'économie politique du changement institutionnel, dans une perspective historique. Cette problématique, appliquée aux industries de la soie de Lyon et de Londres dans ma thèse soutenue à l'École Normale Supérieure de Lyon en novembre



**Simon Hupfel**

2010, touche à la fois aux disciplines de l'histoire économique, de l'histoire de la pensée économique et de la science politique. Dans le prolongement de recherches récentes provenant de ces trois champs disciplinaires principaux, elles consistent plus précisément à détailler les conditions politiques, institutionnelles et intellectuelles du fonctionnement de ces « manufactures dispersées urbaines » dans le cadre de la transition industrielle européenne au XIXe siècle. Il s'agit notamment de saisir les liens entre certaines formes de gouvernement spécifiques, l'application de théories économiques aux politiques publiques et le développement de ce type particulier d'industries, pour contribuer au débat sur les fondements institutionnels des spécialisations industrielles. Ce travail se double d'une réflexion sur l'efficacité de ces économies d'ateliers, de la circulation des connaissances qui s'y opère et de ses effets sur leur activité innovatrice, tant sur le plan technique qu'institutionnel.

Après une thèse en économie des réseaux soutenue au BETA en 1999 et un bref passage à Telecom Bretagne, j'ai été nommé Maître de Conférences en gestion à l'INSA de Strasbourg en 2001. Mes thématiques de recherche se situent dans les champs du management de l'innovation et de la gestion des connaissances. Je m'intéresse en particulier aux stratégies d'innovation ouverte et à l'innovation en PME, ou encore à la caractérisation du rôle des experts pour les organisations. Mes recherches récentes reposent pour l'essentiel sur des observations de terrain (études de cas, recherche action).



**Erick Schenk**

**Le Conseil du BETA a également donné un avis favorable pour accueillir comme membres associés, plusieurs collègues en poste dans d'autres universités mais développant des travaux de recherche en collaboration avec des membres du BETA : Francis Gosselin, Florence Thépot, Reza Lahidji et Cédric Doliger.**

Dans le cadre de la campagne (année universitaire 2013-14) de recrutement de professeurs étrangers invités sur courte période, le BETA a eu le plaisir d'accueillir trois collègues.

**A Strasbourg :** **Pr. Mario Coccia** is an economist at the National Research Council of Italy. He has written extensively on Economics of Innovation and Science; Technometrics and Scientometrics. His current research fields are the drivers of patterns of the technological innovation and the emerging technologies of biomedical sciences.

**En Lorraine :** **Pierre Dehez** est professeur à l'Université de Louvain-la-neuve (Belgique), chercheur de renommée internationale en microéconomie et en théorie des jeux, il est membre associé au BETA et a été invité cette année par l'Université de Lorraine pour lancer le programme de recherche d'un des axes du projet ANR « DAMAGE » débu-

té à l'automne 2012. Cet axe de recherche concerne le recours à la théorie des jeux dans l'approche économique de la répartition de la charge d'un dommage en cas de multiples co-auteurs.

**En Lorraine :** **Igor Litvine** est professeur à la *Nelson Mandela Metropolitan University* (NMMU), Port Elizabeth, Afrique du Sud. Le Professeur Igor Litvine est statisticien-mathématicien et spécialisé dans la prévision de la demande d'énergie, notamment renouvelable. Son invitation à l'Université de Lorraine (UL) s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherche cofinancé par la Région Lorraine et le Conseil Scientifique de l'UL. L'objet de la recherche est de prévoir l'évolution à différents horizons (cinq, dix, quinze et vingt ans) de la demande d'énergie éolienne en utilisant toutes les méthodes prévisionnelle disponibles, économétriques et autres.

## LE BETA DANS LA PRESSE

> **Article dans les DNA du 31 janvier 2013 :** Claire Manguy, membre du laboratoire a été interviewée par les Dernières Nouvelles d'Alsace sur l'impact de la situation conflictuelle sur l'économie malienne. <http://tinyurl.com/manguyDNA>

> **Interview à la télévision vietnamienne :** André Schmitt, Maître de conférences à l'Université de Strasbourg et membre du BETA a été interviewé sur une chaîne nationale vietnamienne lors de son dernier séjour à propos des collaborations académiques franco-vietnamiennes de la Faculté de sciences économiques et de gestion et du BETA. <http://tinyurl.com/schmittinterview>

> **Interview de Francis Kern dans le magazine d'information « Savoir(s) » de l'Université de Strasbourg.** Dans le numéro de février 2013 de « Savoir(s) » figure une interview de Francis Kern sous le titre « Sciences économiques et sociales : partenaires du développement ». <http://tinyurl.com/kerninterview>

> **Les Mardis du CNRS Alsace :** « Rémunération à la performance et motivation : un bien ou un mal pour la re-

cherche publique ? ». Ce thème a été animé par Julien Pénin, le 12 février 2013, à la délégation Alsace du CNRS. <http://tinyurl.com/penincnrs>

> **Le BETA a fait l'objet d'un reportage sur la chaîne Alsaeco TV dans le cadre de l'émission « L'éco sur 20 ».** Thierry Burger et Amélie Barbier sont interviewés et mettent à cette occasion en valeur certains travaux du BETA, notamment des travaux qui s'inscrivent explicitement dans l'actualité économique française comme la crise de la dette souveraine. <http://tinyurl.com/beta20ans>

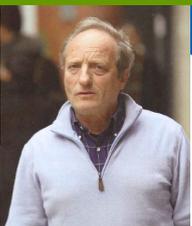
> **Un article de Julien Pénin dans Les Echos.fr : « L'innovation ouverte est-elle vraiment ouverte ? »** Avec l'essor de l'informatique et la complexité croissante du processus innovant, l'innovation ouverte s'est imposée comme modèle stratégique. Cette expression désigne la dimension collaborative de certains projets innovants, mais elle n'implique pas nécessairement un affaiblissement du contrôle des entreprises sur leurs innovations comme c'est le cas dans l'open source. <http://tinyurl.com/peninlesechos>



Photo : DNA



Photo : Huong Giang/CVN

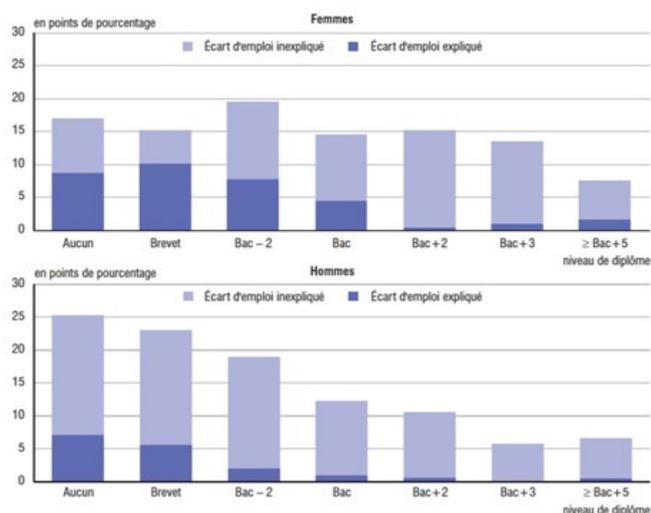


## La Lettre du BETA : Quelle est la situation des personnes issues de l'immigration sur le marché du travail ?

**Nicolas Jacquemet** : Cette question est longtemps restée sans réponse, faute d'informations dans les enquêtes publiques sur le statut des personnes interrogées vis-à-vis de l'immigration. Depuis 2005, on peut étudier cette question. Et les résultats sont frappants : le marché du travail français est caractérisé par de forts contrastes entre les individus issus de l'immigration et ceux dont la présence en France remonte à plusieurs générations. Entre 2005 et 2009, par exemple, le taux d'emploi des individus âgés de 16 à 65 ans est en moyenne de 86% pour les hommes et de 74% pour les femmes : cinq hommes sur six en âge de travailler, et trois femmes sur quatre, occupent un emploi durant cette période. Mais ces statistiques ne concernent que les personnes dont les deux parents sont nés en France. Pour les français dont au moins l'un des deux parents est issu de l'immigration maghrébine, le taux d'emploi tombe à 65% pour les hommes et 56% pour les femmes ; soit respectivement 21 et 18 points de différence pour les hommes et les femmes selon le statut d'immigration de leurs parents.

## La Lettre du BETA : Est-ce que ces différences relèvent toutes de discriminations à l'embauche ?

**Nicolas Jacquemet** : Non, et c'est bien toute la difficulté. Pour répondre à cette question, un premier pas est de se livrer à un exercice simple de décomposition qui consiste à mesurer la part des différentiels d'insertion qui se reflètent dans des différences de caractéristiques entre individus. Les facteurs pris en compte incluent à la fois des éléments qui sont directement valorisés par l'employeur (tels que le diplôme ou l'expérience professionnelle) et des facteurs qui sont liés à la décision de se porter sur le marché du travail (situation familiale ou salaire du conjoint, par exemple). Comme le montre le graphique, ces différences de caractéristiques expliquent jusqu'à un tiers des différentiels observés de taux d'activité (zones sombres), les écarts résiduels (zones claires) correspondant quant à eux à des écarts inexpiés.



Source : Enquête emploi 2005-2009 ; tiré de R. Aeberhardt, E. Coudin et R. Rathelot (2010), p. 159. Note : La population est restreinte aux personnes âgées de 16 à 65 ans, en France métropolitaine. Par genre et par niveau de diplôme, les graphiques présentent l'écart de taux d'emploi entre les individus dont les parents sont français de naissance et ceux dont l'un au moins des parents est né au Maghreb.

## La Lettre du BETA : Ces différences sont donc normales et s'expliquent entièrement par les différences individuelles ?

**Nicolas Jacquemet** : Loin s'en faut. Cela montre qu'il faut distinguer deux questions. Les écarts d'insertion qui s'expliquent par des différences de caractéristiques individuelles ne relèvent pas de la discrimination à l'embauche. Elles peuvent résulter de discriminations au cours de l'ensemble des étapes de la vie sociale qui précèdent l'entrée sur le marché du travail, et qui peuvent engendrer ce type de différence si elle s'exerce à l'entrée dans un établissement scolaire, dans les choix de filière etc. Mais il ne s'agit pas de discrimination à l'embauche, et lutter contre les discriminations à l'embauche n'aura donc aucun effet positif sur ces écarts. C'est pourquoi il est important de mesurer et comprendre de façon précise les discriminations à l'embauche.

## La Lettre du BETA : Cela veut dire que la discrimination à l'embauche est un faux problème ?

**Nicolas Jacquemet** : Pas du tout, cela veut dire qu'il est difficile de la mesurer. Mais les travaux récents en économie ont développé une méthode permettant de le faire de façon précise et fiable (à partir d'envois contrôlés de candidatures dont les noms suggèrent des origines différentes). L'application de cette méthode au marché du travail français montre que les discriminations sont pérennes, et massives. On observe en général un écart de l'ordre de 1,5 dans les chances d'être convoqué à un entretien d'embauche entre un candidat dont le nom est à consonance française et un candidat dont le nom est à consonance maghrébine : cela signifie qu'à contenu du CV identique, un candidat issu de l'immigration maghrébine doit répondre à trois fois plus d'offres d'emploi pour décrocher le même nombre d'entretiens qu'un candidat qui ne l'est pas !

## La Lettre du BETA : Quels sont les résultats spécifiques à votre étude ?

**Nicolas Jacquemet** : Il y a trois dimensions qui distinguent notre étude. D'abord, nous montrons que ce handicap (majeur) affecte tant les hommes que les femmes. Ensuite, nous utilisons un nouveau type de candidature : des candidats dont le nom suggère qu'ils sont issus de l'immigration, mais dont l'origine n'est pas clairement identifiée par les employeurs. L'objectif est de tester l'homéophilie ethnique, c'est-à-dire la possibilité que la discrimination d'origine soit non pas dirigée contre les membres de certains groupes de population (les maghrébines par exemple), mais contre toute personne issue de l'immigration. Et ce que nous observons est que, effectivement, les candidats étrangers dont la provenance n'est pas clairement identifiée subissent exactement le même niveau de discrimination à l'embauche. Cela signifie que c'est l'entre soi, ou la crainte de l'autre, qui explique la discrimination d'origine, beaucoup plus qu'une crainte spécifiquement dirigée contre certaines vagues d'immigration. Enfin, nous testons la possibilité que la discrimination s'explique par des croyances de la part des employeurs (fondées ou non) selon lesquelles les individus issus de l'immigration auraient des difficultés de maîtrise de la langue française. Nos résultats confirment que cette dimension influence fortement la discrimination contre les femmes maghrébines : si le CV comporte des informations qui garantissent le niveau de maîtrise de la langue, la discrimination contre ces candidates disparaît complètement. Cela plaide pour la mise en place de certifications nationales de maîtrise du langage, qui permettrait d'évacuer ce type de suspicion.



Nicolas Jacquemet est professeur à l'Université de Lorraine, membre du BETA et membre junior de l'Institut Universitaire de France ; il vient d'être nommé au prix du jeune économiste 2013.

Pour en savoir plus : Anthony Edo et Nicolas Jacquemet (2013), La discrimination à l'embauche sur le marché du travail Français, Opusculé du CEPREMAP, n°31, Editions Rue d'Ulm. <http://www.cepremap.ens.fr/depot/opus/OPUS31.pdf>

## ADRES Doctoral Conference Strasbourg, 31 janvier et 1er février 2013

Les journées doctorales de l'Association pour le Développement de la Recherche en Économie et Statistique (ADRES) ont été accueillies par le BETA les 31 janvier et 1<sup>er</sup> février dernier à Strasbourg. Lieu d'échange scientifique et de prise de contact en vue des recrutements à venir, elles ont réuni 70 jeunes docteurs, sélectionnés à partir de plus de 150 soumissions, et plus d'une vingtaine d'universités et laboratoires. Gérard van den Berg (Mannheim University) et Jacques-François Thisse (Université Catholique de Louvain) ont donné à cette occasion des lectures plénières, de même que Guilhem Cassan (Université de Namur et Prix de thèse AFSE 2012). Vingt-deux sessions parallèles ont permis aux jeunes docteurs de présenter leurs travaux. Ces journées doctorales, qui attirent chaque année d'avantage de participants, ont permis au BETA de rappeler sa contribution importante à la formation des jeunes docteurs en Science Économique. Elles seront organisées en 2014 par l'Université Paris Dauphine.



ADRES Doctoral Conference

## Grande Conférence à la Faculté de droit de Nancy le 18 mars : le BETA a reçu Anne Perrot sur le thème de la politique de concurrence

Le professeur **Anne Perrot** (Paris 1 et MAPP), ancienne vice-présidente de l'Autorité de la concurrence, a animé en mars dernier la conférence annuelle destinée au grand public organisée par le BETA Lorraine en retraçant les évolutions récentes de la politique française de concurrence et, notamment, celles portant sur la détermination des sanctions pécuniaires et les procédures négociées. Le lendemain, dans le cadre d'un séminaire recherche, elle a présenté la place et le rôle de l'analyse économique dans les affaires traitées par les instances de concurrence. Ces deux interventions ont ainsi offert une illustration du nécessaire métissage, tant au niveau des différents domaines de l'analyse économique (en particulier l'économie industrielle et l'économie du droit), qu'entre les disciplines économiques et juridiques, pour comprendre ces questions.



Témoignage d'Anne Perrot : « A l'invitation des chercheurs du BETA, j'ai passé à Nancy deux jours rendus passionnants par la diversité des rencontres et des points de vue. La conférence qui visait le public généraliste a été l'occasion d'échanger avec des étudiants et des personnes extérieures au monde académique sur les mérites et les difficultés de la mise en œuvre de la politique de la concurrence. Ce sujet suscite toujours des discussions animées et cette conférence n'a pas fait exception à la règle. Le lendemain, un public plus spécialisé d'économistes venait débattre de l'approche économique des procédures introduites récemment en droit de la concurrence. Ce thème, qui se rattache à l'analyse économique du droit, m'a permis de constater combien le public des chercheurs du BETA est au cœur des débats théoriques et pratiques qui animent le droit de la concurrence. Quand j'aurai dit que ces deux jours ont été aussi entrecoupés de repas conviviaux et d'échanges animés avec mes collègues universitaires, j'aurai rendu compte fidèlement de mon séjour en terre lorraine ».

## Workshop « incitations monétaires et non monétaires »

A l'initiative de Jocelyn Donze, le BETA a innové cette année en proposant un séminaire interne mensuel transversal aux différents axes scientifiques portant sur les incitations. Jocelyn Donze a présenté un modèle dans lequel une entreprise peut vouloir favoriser les interactions entre ses employés dans le but de développer leurs sensibilités à une norme partagée pour l'effort, et ainsi renforcer l'effet des incitations monétaires. Rodolphe Dos Santos Ferreira a présenté un travail dans lequel sont examinés les effets des indemnités chômage en présence d'une norme sociale. Le « stigma » associé au chômage est moins fort lorsque plus de personnes sont sans emploi. Lorsque les individus sont très sensibles à la norme sociale, les recommandations habituelles consistant à baisser les indemnités pour favoriser l'emploi ne sont plus valides. Julien Pénin a présenté un travail dans lequel il utilise les concepts de motivation extrinsèque et intrinsèque pour étudier l'effet de l'instauration d'une prime à la performance pour les enseignants-

chercheurs. Il a insisté sur les effets d'éviction que la mise en place d'une telle incitation monétaire peut avoir sur d'autres incitations non monétaires de faire de la recherche. Sandrine Spaeter a parlé des « nudges », ces coups de pouce qui permettent de modifier le comportement des individus, notamment dans le domaine écologique, sans les culpabiliser ou les punir. Ainsi des individus peuvent diminuer leur consommation d'électricité si on les informe sur le comportement de leur voisinage. André Schmitt a présenté les liens entre schéma mental (« mindset ») et motivation en s'appuyant sur des travaux développés en sciences comportementales. Selon ces travaux, les individus peuvent considérer que l'intelligence est soit une donnée fixe, soit une donnée variable (perfectible par l'effort). Des observations empiriques montrent que selon le schéma mental retenu, les individus vont avoir des comportements très différents lorsqu'ils sont impliqués dans une tâche.

## La Journée du BETA 2013 a eu lieu le vendredi 22 mars à Nancy

Comme chaque année, l'Unité s'est réunie pour la Journée du BETA, organisée cette année le 22 mars sur le site de Nancy. Ce séminaire interne d'une journée représente un temps fort pour le laboratoire tant du point de vue scientifique que du point de vue de sa cohérence interne. C'est en effet l'occasion donnée à chacun de se retrouver quelle que soit sa localisation professionnelle dans le Grand-Est, de manière conviviale et pour écouter, discuter et échanger sur quelques productions scientifiques récentes (en cours ou déjà bien abouties). Cette année, nous avons eu le plaisir d'écouter notre nouveau directeur de laboratoire, Bertrand Koebel sur le thème « Fixed cost, variable cost and the Market » (co-écrit avec Xi Chen), puis Francis Bismans sur le thème « Dating the Business Cycle in South Africa by Using Markov-switching Model » (co-écrit avec Pierre Leroux, de l'Université de Port Elisabeth en Afrique du Sud, venu au BETA l'an passé dans le cadre d'un séjour de professeur étranger invité). Après une pause, le séminaire se poursuivait avec deux autres présentations. D'abord Herrade Igersheim nous a présenté ses travaux récents sur l'analyse des méthodes de vote menés lors d'une application expérimentale à l'occasion des élections présidentielles française de 2012 ; puis Marc Deschamps a lancé un débat assez ani-

mé à partir d'un texte co-écrit avec Jenny Helstroffer qui porte sur la question de l'éthique dans l'exercice de la profession d'économiste. Après un lunch fort apprécié, l'après-midi donnait la parole successivement à Rodolphe Dos Santos Ferreira pour un papier, laissé en attente depuis plusieurs années et réapparaissant donc avec intérêt, portant sur les investissements stratégiques et les fluctuations endogènes (co-écrit avec Claude d'Aspremont et Louis-André Gérard-Varet), puis à Cécile Bourreau-Dubois qui nous présentait une recherche en cours en collaboration avec Agnès Gramain et portant sur la question de la solvabilisation dans les plans départementaux d'aide aux personnes âgées dépendantes. La journée se terminait par une septième contribution, présentée par Stéphane Lhuillery, portant sur le lien entre les dépenses de marketing et la persistance dans l'innovation. Comme on peut le voir à ce rappel bref du menu de la journée, la diversité des thématiques de recherche caractérise bien le BETA et constitue sans doute l'un de ses atouts. Ce temps de rencontre se soldant chaque année par une grande satisfaction des participants, on peut déjà prendre date pour l'an prochain, l'an prochain où la Journée du BETA se déroulera à Strasbourg.



Journée du BETA 2013 à Nancy

## BRÈVES / DISTINCTIONS

> **Robin Cowan** a été nommé comme membre senior de l'Institut Universitaire de France (à compter du 1<sup>er</sup> octobre 2013).

> **Nicolas Jacquemet** a été nommé au Prix 2013 du jeune économiste, pour ses travaux relevant notamment de l'économie comportementale appliquée aux questions relatives au marché du travail. <http://tinyurl.com/Jacquemet>

> **Caroline Hussler** a été classée première au concours externe de l'agrégation en Sciences de Gestion.

> Le trophée ACCENTURE en économie et management de l'innovation a été décerné cette année à **Emmanuel Muller, Andrea Zenker** et **Jean-Alain Héraud** du BETA et de l'ISI pour leur papier « Knowledge Angels: fostering innovation in knowledge-intensive busi-

ness services through creative individuals ». La remise des prix a eu lieu le mercredi 6 mars 2013 à l'Université de Madrid par le Professeur Ian Miles de l'Université de Manchester.

> **Wafa Toubi**, doctorante du BETA, a reçu le prix de la Faculté de Droit, Sciences Économiques et Gestion de Nancy récompensant la major 2012 du Master 2 « Chargé d'Études Économiques en Politiques Sociales et de Santé ».

> **Claude Diebolt** a été invité à l'« Akademicki Poznań » pour un cycle de conférences en cliométrie, les 23 et 24 mai 2013.

> **Sandrine Spaeter** intègre le Conseil de l'École Doctorale Augustin Cournot de l'Université de Strasbourg.



R. Cowan



C. Diebolt

## Axe 1 - Routines, Communautés, Réseau

L'automne 2013 verra l'aboutissement d'un projet de longue haleine, le projet européen EvaRIO (*Evaluation of Research Infrastructures in Open innovation and research systems*; projet du programme européen Infrastructures du 7<sup>ème</sup> PCRD), qui a mobilisé pendant deux ans, sous la direction de Sandrine Wolf, une large équipe de chercheurs des axes 1 et 4 du BETA. L'objectif était de développer et tester une approche originale pour évaluer les impacts socio-économiques des grandes infrastructures de recherche (IRs) européennes. Plus précisément, il s'agissait d'adapter la « méthode BETA », une compétence clé créée par notre UMR et entretenue depuis plus de vingt ans, au cas particulier des grandes infrastructures européennes en sciences de la vie et de la santé. Ces infrastructures mettent à disposition des chercheurs différentes ressources rares et incontournables : accès à des grands instruments tels que des lignes de lumière de synchrotrons ou des plateformes de résonance magnétique nucléaire, des biobanques ou des collections de souris mutantes, des bases de données de protéines ou de génomes, des réseaux d'expertise et de compétences en recherche clinique, etc. Autant d'exemples d'infrastructures sur lesquelles Arman Avadikyan, Laurent Bach, Sandrine Wolff et dix autres chercheurs strasbourgeois ont rassemblé et analysé quantité d'informations. Pour cela ils ont sillonné l'Europe, interviewé près de 80 chercheurs, utilisateurs, fournisseurs ou responsables d'infrastructures, et collecté de très nombreuses données à partir de diverses sources secondaires (bases de données de publications, de brevets, et autres sites web). Les résultats préliminaires des études de cas ont été présentés à Bruxelles le 15 mai 2013. A côté des développements méthodologiques qui constituent le cœur d'EvaRIO, les chercheurs du BETA ont également mené quatre études plus exploratoires sur les IRs, en s'intéressant notamment à leur influence sur les réseaux et communautés scientifiques utilisatrices, à la dynamique de création de connaissances particulière qui leur est liée, à leurs impacts sur l'innovation et la créativité à l'échelle régionale et, enfin, à la question de leurs propriétés de flexibilité et d'adaptation, puisque leur raison d'être est de servir une science évolutive.

**Plus d'informations :** <http://evario.u-strasbg.fr>

**Conférence finale EvaRIO :** voir agenda infra.

### Vidéo de présentation « vers l'économie de la créativité »

Cette vidéo, réalisée lors du colloque GeCSO 2013 à Nancy, présente un état des lieux de l'économie de la créativité. Thierry Burger-Helmchen (BETA) présente un cadrage de la notion de créativité telle que l'on peut la trouver dans les travaux d'économistes et de gestionnaires. Il nous montre que si la créativité entretient des liens étroits avec l'économie de l'innovation et la gestion des connaissances, elle s'en démarque également par de nombreux aspects.

Lien de la vidéo : <http://tinyurl.com/videocreativite>



## Axe 2 - Comportements et marchés

Après le contrat doctoral IDEX obtenu par l'équipe « économie et gestion du risque », c'est un projet de recherche de l'équipe « économie expérimentale » qui a été retenu par l'Université de Strasbourg dans le cadre de l'IDEX (programme « attractivité »). Ce projet s'intitule « Concurrence versus coopération dans la définition des standards industriels : une analyse expérimentale des modèles de négociation alternatifs » et est porté par Giuseppe Attanasi. Il fédère sur cette question des chercheurs du BETA, du département d'économie de l'Université Jaume I, Castellon de La Plana (Espagne) et du département d'économie de l'Université de Bocconi (Italie).

Dans le domaine de la gestion des risques, André Schmitt et Sandrine Spaeter ont été sollicités pour rédiger une contribution au rapport du Conseil d'Analyse Economique : Schmitt A. et Spaeter S. (2013), « Les outils de couverture des risques majeurs alternatifs à l'assurance et à la réassurance traditionnelles », in C. Grislain-Létrémy, R. Ladhidji et P. Mongin, *Les risques majeurs et l'action publique*.

**Publication récente :** Eeckhoudt L., Spaeter S. (2013), « La dictature des 3 P : Prévention, Prudence, Précaution », *Assurances et gestion des risques*, 81(1-2), mars/avril.

**Résumé :** Alors que dans le langage courant, les trois concepts Prévention, Prudence et Précaution sont considérés comme plutôt équivalents (voire parfois synonymes), la théorie économique attache à chacun d'eux une définition et un rôle spécifiques. L'objet de cet article est ainsi de préciser ces trois notions et de montrer l'importance des distinctions faites en économie du risque et de l'assurance. Nous discutons de leur apport à la gestion des risques majeurs, les termes prévention, prudence et précaution étant très souvent mobilisés dans les discours relatifs aux politiques publiques élaborées pour les réduire ou, plus généralement, pour mieux les maîtriser. Les comportements des agents prédits par la théorie peuvent différer et parfois surprendre selon que l'on parle précisément de prévention, de prudence et/ou de précaution.

**Publication récente :** Umbhauer G. (2013), « Almost common value auctions and discontinuous equilibria », *Annals of Operations Research*, online april 2013.

**Résumé :** In almost common value auctions, even a small private payoff advantage is usually supposed to have an explosive effect on the outcomes in a second-price sealed-bid common value auction. According to Bikhchandani (1988) and Klemperer (1998) the large set of equilibria obtained for common value auction games drastically shrinks, so that the advantaged player always wins the auction, at a price that sharply decreases the seller's payoff. Yet this result has not been observed experimentally. In this paper, we show that Bikhchandani's equilibria are not the only equilibria of the game. By introducing discontinuities in the bids, we establish a new family of perfect equilibria with interesting properties, among them: (i) the advantaged bidder does no longer win the auction regardless of her private information, (ii) she may pay a much higher price than in Bikhchandani's equilibria, (iii) there is no *ex-post* regret, (iv) the intersection with *level-k* reasoning is not empty. We also show that a private advantage limits the number of possible discontinuities: one can introduce any number of discontinuities in the common value auction, but this is not possible in presence of a private advantage.

### Axe 3 - Fluctuations, croissance et politiques macroéconomiques

**Un nouveau contrat de recherche** pour le compte du GIP ECOFOR démarre au BETA sous la coordination de Phu Nguyen-Van et avec la collaboration de Bertrand Koebel, en partenariat avec le FCBA (Institut technologique Forêt Cellulose Bois-construction Ameublement). Il porte sur la compétitivité internationale de la filière forêt-bois française. La filière bois française subit un déficit structurel quasi-continu depuis le début des années 1990. Faiblement exportatrice, elle a vu ses parts de marché mondiales s'effriter ces deux dernières décennies pour atteindre 3,8 % en 2009 contre 4,9 % en 1990. De plus, les exportations portent principalement sur des produits bruts ou peu transformés, alors que les importations concernent plutôt des biens à plus forte valeur ajoutée. Bien que présentant un enjeu prédominant pour les acteurs du secteur, la question de la compétitivité internationale de la filière bois est peu étudiée. Les études existantes sont principalement des études de conjoncture présentant les grandes tendances de la balance commerciale des industries du bois. A notre connaissance, il existe peu d'études menées ces dernières années sur la compétitivité internationale de la filière bois française et ses déterminants. Dans ce contexte, nous allons mener un projet de recherche portant sur le commerce extérieur et la compétitivité internationale de la filière bois française, afin d'apporter un éclairage précis sur ces questions et pallier le manque de recherche dans ce domaine. Plus précisément, l'objectif de ce projet est d'apporter un diagnostic précis de la structure de la balance commerciale de la filière bois française et de son évolution. A partir de ce premier travail, il s'agira de mettre en évidence les secteurs ou sous-secteurs performants à l'exportation et de déterminer leurs facteurs de compétitivité en s'appuyant sur une étude économétrique. Cette analyse permettra ainsi d'alimenter la réflexion sur les leviers d'actions pour renforcer la position des industries françaises du bois à la fois à l'international et sur leurs marchés domestiques. Alors que plusieurs rapports publiés ces dernières années ont souvent mis l'accent sur les facteurs amont de la faiblesse de la compétitivité de la filière bois (comme la sous-exploitation forestière), l'originalité de ce projet sera de traiter cette question au niveau de l'aval de la filière et des industries de produits finis, tout en assurant le lien avec les éléments de l'amont. Ce projet permettra ainsi de compléter les analyses portant sur l'amont en se focalisant sur les facteurs internes et externes des industries de l'aval.

**Publication récente** : Bismans F., Majetti R. (2013), « Forecasting Recessions Using Financial Variables: The French Case », *Empirical Economics*, 44, pp. 419-433.

**Résumé** : In this paper, we focus on the ability of two financial variables – the yield curve spread and the euro-US dollar exchange rate – to predict French recessions over the period 1979-2010. First, we propose a turning point chronology for the French business cycle based on a classical conception of economic cycles and a non-parametric dating algorithm applied to the real GDP series. Second, static and dynamic probit models are developed and estimated to produce the recession probabilities. In-sample results show that the dynamic specification performs better than the

static one and, above all, that the exchange rate has a stronger predictive power than the yield curve. Out-of-sample results finally confirm the predominant role assigned to the exchange rate in predicting the latest recession occurred in 2008.

**Coopération internationale** : le 31 mars 2013, Phu Nguyen-Van délivrait, à l'Université de sciences économiques et de droit de Ho Chi Minh Ville une conférence (en vietnamien) sur les programmes internationaux en économie et finance aux niveaux master et doctorat. Une initiative qui renforce la coopération entre le BETA avec le Vietnam, notamment par l'accueil de doctorants à Strasbourg.



**Publication récente** : Nguyen-Van P., Pham T. K. C. (2013), « Endogenous fiscal policies, environmental quality, and status-seeking behavior », *Ecological Economics*, 88, pp. 32-40.

**Résumé** : This paper analyzes endogenous fiscal policy in an endogenous growth model where agents care about social status and environmental quality. The quest for a higher status is assimilated to a preference for capital wealth. The government uses income tax to finance infrastructure and environmental protection. We find that accounting for preferences for social status and environmental quality may lead to an allocation of tax revenue in favor of a cleanup effort to the detriment of infrastructure. Economic growth is not necessarily and negatively affected by this allocation as it is partly explained by an excessive accumulation of capital wealth due to the quest of status. Status seeking can however harm economic growth and environmental quality when its motive is important enough. Finally, we show that economic growth may be consistent with environmental preservation but is not necessarily welfare-improving as in the case of absence of status-seeking behavior.

**Publication récente** : Dos Santos Ferreira R., Michel P. (2013), « Keynes's wage-price dynamics », *Metroeconomica*, 64(1), pp. 44-72.

**Résumé** : The paper presents a simple loglinear macroeconomic model designed to discuss the essentials of Keynes' dynamic analysis in the *General Theory* and in the *Treatise on Money*. The model has a conventional static Aggregate Demand – Aggregate Supply block plus a three-dimensional dynamic system involving the money wage and the expected level and rate of change of the output price. It illustrates Keynes' ideas, in particular on the nature of unemployment and on the stabilizing nature of *money* (as opposed to *real*) wage stickiness. It also allows to reconcile with empirical observations Keynes' (false) conjecture on the negative correlation of money and real wages.

## Axe 4 - Science, Technologie, Innovation

Le mercredi 27 février 2013, la Commission d'Experts « Recherche et Innovation » (*Experten-kommission Forschung und Innovation*), dont Patrick Llerena est membre depuis 2009, a remis à la Chancelière Angela Merkel son rapport sur les politiques de recherche et d'innovation de son gouvernement. Dans ce rapport, outre les défis pour la prochaine législature, la commission développe plus particulièrement le bilan et les perspectives et conseille le gouvernement fédéral sur les sujets suivants : les politiques climatique, énergétique et d'innovation et leur coordination, l'internationalisation de la R&D, les commandes publiques comme instrument de politique d'innovation, et la place des femmes en recherche et innovation.

Pour en savoir plus : <http://www.e-fi.de>



Lien de la vidéo de la remise du rapport à la Chancelière Angela Merkel : <http://tinyurl.com/videoefi>

### Le BETA accueille deux nouvelles post-doctorantes

**Marianna Epicoco**, qui nous vient de Milan et qui, après un passage par Bordeaux, a choisi Strasbourg et le BETA pour poursuivre ses travaux de recherche en économie de l'innovation et des réseaux. Marianna Epicoco a été recrutée comme Maître de Conférences par l'Université de Lorraine à compter de la rentrée 2013. **Agnieszka Kupzok** nous vient du Max-Planck de Munich et restera deux ans en post-doc à Strasbourg. Agnieszka est spécialisée en droit et économie des brevets et de la propriété intellectuelle et travaille sur ces thèmes en partenariat avec le CEIPI (*cf. infra*).

### Lancement de la chaire franco-allemande evoREG

A l'occasion du Cinquantenaire du Traité de l'Élysée, le lancement de la chaire franco-allemande evoREG en économie de l'innovation et des politiques territoriales a fait l'objet d'une déclaration commune le 22 janvier 2013 en présence des représentants des institutions publiques et privées soutenant cette initiative (Université de Strasbourg, Communauté Urbaine de Strasbourg, CCI Alsace, Eurodistrict Strasbourg-Ortenau, Université Franco-Allemande et la société VIAREGIO). La chaire a pour objectif de renforcer les liens de l'Université de Strasbourg (en particulier le BETA et la Faculté des Sciences Économiques et de Gestion) avec ses principaux partenaires allemands dans ce domaine, en l'occurrence, la Fraunhofer Gesellschaft (Société Fraunhofer) et tout particulièrement l'ISI (Institut Fraunhofer d'Étude des Systèmes et de

l'Innovation de Karlsruhe), le Karlsruhe Institut für Technologie (KIT) et l'Albert-Ludwigs-Universität Freiburg (Fribourg-en-Brigau), au titre du Frankreich-Zentrum. Ce projet s'est vu décerner le 20 juin dernier le label « année franco-allemande - cinquantenaire du Traité de l'Élysée » par le Ministère français des Affaires Étrangères. Les activités de cette chaire s'articulent autour de trois axes principaux. Le premier axe correspond aux activités de recherche portant sur les systèmes et politiques d'innovation dans le cadre franco-allemand et européen, l'encadrement de thèse binationales ou en cotutelles et la réalisation de publications académiques. Le deuxième axe recouvre l'ensemble des tâches pédagogiques reliées à la chaire, notamment l'organisation des enseignements de management de l'innovation du Master franco-allemand M2i (Management International de l'Innovation) entre les universités de Fribourg-en-Brigau et de Strasbourg. Le troisième axe concerne la mise à disposition d'expertise dans le domaine de l'économie de l'innovation et des politiques territoriales pour le compte d'acteurs publics ou d'entreprises privées.

### BETA-CEIPI collaboration in Law, Economics and Management of Intellectual Property



In January 2013, BETA and the Centre for International Intellectual Property Studies (CEIPI) have jointly launched a research initiative in law and economics of intellectual property at the University of Strasbourg. The project intends to mobilize research teams in both centers in order to develop joint research on the topic of « **The strategic role of IP and the necessary (re) construction of intellectual property law in a new economic, technological and social environment** ». The objectives of this initiative are threefold. Firstly, to develop research capacities and expertise in law and economics of IP at the University of Strasbourg. Secondly, to contribute to international interdisciplinary collaboration in this field. And finally, to provide a unique forum for a law and economics approach to intellectual property in France and Europe. The project is carried out under the direction of Julien Pénin from BETA and Christophe Geiger of CEIPI. In order to implement the research initiative, Agnieszka Kupzok has been recruited as a postdoctoral researcher and serves as project leader since January 2013. The project is supported by the University of Strasbourg Foundation and funded by the generous gift of Air Liquide. The principle foreseen avenues of research are: open innovation, licensing and monetization of IP, strategic use and articulation of intellectual property rights and IP enforcement. The broader scope of the project also includes author's rights and the economics of the Internet, as well as inquiry into determinants of optimal patenting strategies for businesses.

Implementation of the project occurs in three different formats: research work but also monthly workshops (open to all senior and junior BETA members, as well as master2 students) and Invited Speaker Series (open to the public). Till now, informal workshops addressed topics such as the law and economics of copyright (Jan. 7th), cognitive psychology and patent examination (Feb. 12th), the law and economics of geographical indications protection (Mar.

5th) and the link between IP and growth economics (Apr. 9th). The Inaugural Invited Speaker Lecture took place on May 2, 2013 and was delivered by Professor Dan L. Burk from the University of California at Irvine.

You can find out more on the project's website : <http://www.ceipi.edu/index.php?id=13737>

## Axe 5 - Économie du travail, formation, emploi et politiques sociales

Magali Jaoul-Grammare, exploitant les données des enquêtes Génération du Céreq, mène divers travaux portant d'une part, sur les déterminants des choix d'orientation dans l'enseignement supérieur et d'autre part, sur l'évolution des inégalités dans l'enseignement supérieur. Le premier thème analyse les choix d'orientation des étudiants dans l'enseignement supérieur selon plusieurs dimensions : orientations atypiques selon le genre, prestige des orientations, parcours scolaire des individus, origine sociale, capital social. Il s'agit également d'évaluer la rationalité des individus dans leur comportement de choix. Le second thème s'intéresse aux inégalités qui se manifestent au sein du système éducatif et sur le marché du travail. L'objectif est d'analyser ces inégalités d'un point de vue individuel (inégalités de genre, inégalités sociales, déclassement) mais également au niveau macroéconomique en étudiant l'impact des inégalités sur les performances économiques. Magali Jaoul-Grammare participe également au groupe d'exploitation de la base de données « Génération 2004 - interrogation à 7 ans » où elle étudie en collaboration avec Philippe Lemistre le déclassement des diplômés du supérieur.

## Axe 6 - Économie du droit

Dans cette Lettre n° 3, l'axe « Économie de droit » a choisi de présenter les publications récentes relatives aux deux thématiques de l'axe qui bénéficient d'un financement ANR.

### Publication relative à l'ANR DAMAGE

Samuel Ferey et Pierre Dehez ont publié « How to share joint liability: A cooperative game approach » dans *Mathematical Social Sciences*, 66(1), pp. 44-50, 2013.

**Résumé** : Sharing damage that has been caused jointly by several tortfeasors is analyzed from a normative point of view. We show how damage can be apportioned on two distinct bases, causation and degree of misconduct. Our analysis uses the concept of *potential damage* on the basis of which we define a transferable utility game. Its core defines acceptable judgments as allocations of the total damage against which no group of tortfeasors can object. We show that weighted Shapley values define acceptable judgments and, vice versa, acceptable judgments reveal weights. Our paper illustrates how the cooperative approach may bring useful insights into legal questions. In particular, the Shapley value appears of special interest being founded on axioms that are in line with fundamental principles of tort law.

### Publications relatives à la thématique « Économie de droit de la famille », notamment dans la cadre de l'ANR COMPRES

Bruno Jeandidier et Cécile Bourreau-Dubois ont publié « Que peut-on attendre d'un barème de pension alimentaire pour enfant ? », *Revue Française d'Économie*, 27(4), pp. 213-245, 2013.

**Résumé** : dans cet article, les auteurs s'interrogent sur les attendus de la mise en place d'un **barème de pension alimentaire pour enfant**, outil d'aide à la décision pouvant avoir des effets avant la décision du juge (incitation à la coopération), pendant la procédure (préservation des intérêts de l'enfant) et après le jugement (effectivité des paiements).

Toujours en matière de **pension alimentaire pour enfant**, Cécile Bourreau-Dubois, Myriam Doriât-Duban et Jean-Claude Ray ont publié « Child support order: how do judges decide without guidelines? Evidence from France », *European Journal of Law and Economics*, published online 28 November 2012.

**Résumé** : les auteurs développent un modèle de fixation de pension alimentaire dans lequel le juge arbitre entre sa volonté de suivre les décisions de ses pairs tout en préservant son pouvoir de décision et son souci de trouver un compromis, en s'appuyant sur l'offre moyenne des parents. À partir de l'exploitation de données expérimentales, ils montrent que les juges valorisent plus l'offre des parents lorsque ceux-ci sont d'accord et que les juges femmes semblent plus généreuses que les juges hommes, mais dans de modestes proportions et dans certains cas seulement.

Enfin, concernant **le divorce**, Myriam Doriât-Duban et Cécile Bourreau-Dubois ont publié « Analyse économique de la prestation compensatoire : entre logique redistributive et logique réparatrice », *Economie Publique*, pp. 193-218, 2011 (parution en décembre 2012). **Résumé** : les auteurs montrent que la prestation compensatoire remplit une double fonction, redistributive et réparatrice, qui déterminerait en outre son mode de versement en rente ou en capital.



Le projet GREAT (Governance for REsponsible innovATIOn), porté par le professeur Philippe Goujon (philosophe, Université de Namur), est un projet interdisciplinaire européen (de 3 ans, 2013-2016) rassemblant notamment philosophes, sociologues, anthropologues et économistes autour des questions de la définition et de la mise en application du concept d'innovation responsable. Invité par Bernard Reber (Cerses, UMR CNRS et Paris Descartes), Julien Jacob a présenté le 23 avril dernier à l'Université Paris Descartes l'éclairage que peut apporter l'analyse économique de la responsabilité civile dans ce domaine. Cette première prise de contact amènera certainement à une collaboration plus étroite, notamment sur la question du partage optimal de la responsabilité entre innovateurs et exploitants industriels. Voilà donc une voie de valorisation supplémentaire à certains travaux réalisés dans le cadre de notre projet ANR Damage.

## Axe 6 - Économie du droit (suite)

### Projets Exploratoires Premier Soutien (PEPS) « Approche territoriale des acteurs face à un projet de transition énergétique : le gaz de charbon en Lorraine (GACHALO) »

Ce projet, porté par Simon Schnyder du BETA, vient d'être sélectionné (une dizaine de projets retenus parmi une soixantaine de projets soumis) conjointement par le CNRS et l'Université de Lorraine, il réunit des chercheurs de huit laboratoires et quatre pôles scientifiques de l'Université de Lorraine autour de la problématique de l'exploitation du gaz de charbon en Lorraine. L'objet de la démarche est de compléter et augmenter l'analyse géologique du terrain par une lecture interdisciplinaire de la question. Le premier objectif du projet est de fournir une cartographie des territoires et acteurs concernés. Le deuxième objectif est de fournir des premiers éléments de prospective et de présenter des scénarios de l'évolution de la problématique du gaz de charbon en Lorraine. La contribution des membres du BETA consistera à dresser une cartographie des groupes d'intérêt concernés. Les décisions publiques sont en effet fortement influencées par l'activité de *lobbies* et autres groupes de pression, qui tentent de faire évoluer la réglementation à leur avantage. Dans le contexte du gaz de charbon, ce risque porte principalement sur les autorisations que la puissance publique accorde ou non à des entrepreneurs privés, sur la répartition des gains et sur la répartition des risques. Le contexte réglementaire du code minier sera particulièrement étudié afin d'identifier les marges de manœuvres dont disposent ces groupes de pression.

## Axe 7 - Cliométrie et Histoire de la pensée économique

La neuvième édition annuelle du **BETA Workshop in Historical Economics** a réuni, les 3 et 4 mai 2013 à l'Université de Strasbourg, des chercheurs de seize nationalités différentes. L'événement, organisé sous le titre « New Data, Methods and Theories in Cliometrics », avait pour triple ambition: « [...] to invite the best specialists to discuss together, to elaborate a state of the art in terms of (economic) theory, institutions and statistical and econometric modeling, and finally, with much room given to the young generation of cliometricians, to draw fruitful research directions for the future of the discipline. » (Claude Diebolt).

## La cliométrie strasbourgeoise à l'honneur avec un article publié dans l'*American Economic Review* !

Diebolt C., Perrin F. (2013), « From Stagnation to Sustained Growth: the Role of Female Empowerment », *American Economic Review*, 103(3), May.

**Résumé :** This paper explores the role of gender equality over a long-run economic and demographic development path of industrialized countries. Our unified cliometric growth model of female empowerment suggests that changes in gender relations are a key ingredient of economic development. The economy evolves from a Malthusian regime – with slow technological progress, low income and low fertility – to a Modern Growth regime, with high living standards and low fertility. The rise in technological progress, together with improvements in gender equality, generates a positive feedback loop that engages the process of human capital accumulation (economic transition) and triggers the demographic transition.

## Une nouvelle base de données pour comparer la qualité des systèmes éducatifs

Auteurs de l'étude « A New International Database on Education Quality: 1965-2010 », Nadir Altinok, Claude Diebolt et Jean-Luc Demeulemeester ont récolté des données sur la qualité des systèmes éducatifs de plus de 100 pays entre 1965 et 2010. Les données en question ont servi à la création d'un indice qui peut désormais mesurer les capacités scolaires par groupes : zone rurale ou urbaine, fille ou garçon, à l'échelle régionale ou nationale...

**Pour en savoir plus :** <http://tinyurl.com/bddeducation>

**Publication récente :** Dos Santos Ferreira R., Ege R. (2013), « General equilibrium as competitive equilibrium: The significance of Walras' achievement from a Cournotian viewpoint », *European Journal of the History of Economic Thought*, 20(4).

**Résumé :** Cournot's *Recherches* contains a sketch of the general equilibrium research programme, as well as the model of an exchange economy as a system verifying Walras' law. General equilibrium analysis had nonetheless to wait for Walras to occupy the centre of theoretical economics, since it was dismissed by Cournot for its lack of simplicity and robustness. We suggest these motives to depend upon his view of competition as a strategic interaction between producers. Correlatively, the way to the Walras' construct appears to pass through his own view of competition, with economic agents giving up by pure conduct their potential market power.



9th BETA Workshop in Historical Economics

## Le BETA accueille cinq nouveaux doctorants

**Lesya Dymyd**, sous la direction de Patrick Llerena, projet de thèse : « Organisation des processus d'innovation : la complémentarité des processus d'exploration et d'exploitation ».

**Tung Hoang**, sous la direction de Claire Mainguy, projet de thèse : « Foreign Direct Investment and Country Risk: Evidence from Vietnam ».

**Duc Anh Le**, sous la direction de Amélie Barbier, projet de thèse : « Fiscal policy and Economic Growth: Evidence from Vietnam ».

**Isaac Bernard Ndoumbe Berock**, sous la direction de Francis Kern, projet de thèse : « Impact économique et efficacité de la mise en place d'une politique responsabilité sociétale des entreprises ».

**Cyrille Yoda**, sous la direction de Francis Kern, projet de thèse : « Les enjeux d'un APE avec l'Union Européenne dans un contexte marqué par la crise mondiale : implications pour l'Afrique de l'Ouest notamment au Burkina Faso ».

## Trois nouveaux docteurs au BETA

**Éric Kere** a soutenu sa thèse de Sciences économique, intitulée « Analyse économétrique des décisions de production des propriétaires forestiers privés non-industriels en France », réalisée sous la codirection de Jérôme Foncel (BETA) et de Anne Stenger (LEF) le jeudi 21 mars 2013, à la Faculté de Droit, Sciences économiques et de Gestion de l'Université de Lorraine.

**Mickaël Benaim** a soutenu sa thèse de Sciences Économiques, intitulée « Gouvernance et Politiques de Science en région : une approche multi-acteurs et multi-niveaux »,

à l'Université de Strasbourg le 3 mai 2013, sous la direction de Jean-Alain Héraud.

**Nima Fallah** a soutenu sa thèse de Sciences économiques, intitulée « The Question of Leadership in Communities of Practice: the Case of International Institutions », à l'Université de Strasbourg le 31 mai 2013, sous la direction de Francis Munier.

## Une Habilitation à Diriger des Recherches soutenue au BETA

**Sylvie Rivot** a soutenu son HDR à l'Université de Strasbourg le 11 juin 2013 (garant : Claude Diebolt).

« **Analytical Foundations for Policy: Keynes and Friedman** ». Les travaux de Sylvie Rivot s'inscrivent dans le champ de l'histoire de la macro-économie, avec un intérêt particulier pour Keynes et Friedman. L'originalité de ses recherches consiste à considérer sur le même plan écrits théoriques et écrits politiques. D'un côté bien sûr, comment la conjoncture économique (et notamment des événements majeurs comme la Grande Dépression) ont marqué la pensée d'un économiste et l'ont amené à forger de nouveaux outils, une nouvelle façon de comprendre le fonctionnement de l'économie ? Mais aussi de l'autre côté, comment les plaidoyers de politique économique défendus par un auteur peuvent nous aider à mieux comprendre les concepts qu'il a élaborés, et nous éclairer sur sa façon de penser le système économique ? L'adoption d'un point de vue rétrospectif amène Sylvie Rivot à jeter un œil particulièrement critique sur les débats contemporains de politique économique : les « règles » prônées aujourd'hui sont bien trop discrétionnaires pour Friedman ; de même le programme économique défendu par Keynes, son « discrétionisme » (marqué par une forte préoccupation pour les anticipations de long terme), est totalement étranger à l'instabilité et à la manipulation des agents privés que l'on lui prête.



## 10<sup>ème</sup> Édition des ACDD 15-17 mai 2013 à Strasbourg

Les « Augustin Cournot Doctoral Days » sont des journées doctorales généralistes en économie organisées par et pour les doctorants. L'occasion est donnée aux doctorants du monde entier de venir présenter leurs travaux, d'avoir le retour de seniors expérimentés et d'échanger avec les autres doctorants. La 10<sup>ème</sup> édition des ACDD s'est tenue du 15 au 17 mai 2013 au Collège Doctoral Européen de Strasbourg. Seize papiers furent présentés, et discutés ensuite par des chercheurs des laboratoires rattachés à l'École Doctorale Augustin Cournot : Régis Blazy (LaRGE),

Rodolphe Dos Santos (BETA), Julien Pénin (BETA), Jamel Trabelsi (BETA), Matthias Dörries (IRIST) et Bertrand Koebel (BETA). En plus de ces présentations, les participants ont eu la chance d'assister à trois « keynote speeches », trois chercheurs de renoms ayant accepté de venir faire un petit détour par Strasbourg : Philippe Mahenc (LAMETA, Université de Montpellier 1/Toulouse School of Economics), François Salanié (Toulouse School of Economics/LERNA) et enfin Pierre-Guillaume Méon (Université Libre de Bruxelles). Comme il est maintenant de tradition, les trois journées de la conférence furent ponctuées par un dîner de gala à l'Art-Café du Musée d'Art moderne et une ballade en bateau le long des quais de notre belle ville de Strasbourg. Comme à l'accoutumée les trois meilleurs papiers présentés ont été récompensés pour leur qualité scientifique. Sur conseils des seniors présents, le 1<sup>er</sup> prix fut attribué à Tolga Aksoy (Université de Bocconi), le 2<sup>ème</sup> prix à Iryna Kyzyma (Université de Brême) et, enfin, le 3<sup>ème</sup> à Violeta Misheva (Université de Rotterdam). Le comité d'organisation profite de cette lettre du BETA pour remercier les participants, discutants seniors et *keynote speakers* pour leur présence à cette édition des ACDD, permettant de faire de cette manifestation scientifique un vrai moment de recherche et de convivialité. A l'année prochaine !

## Les 5<sup>èmes</sup> Rencontres des Doctorants de l'École Doctorale « Sciences Juridiques, Politiques, Économique et de Gestion » de l'Université de Lorraine

La nouvelle édition des Rencontres des doctorants de l'École Doctorale SJPEG (Sciences Juridiques, Politiques, Économiques et de Gestion) de l'Université de Lorraine a eu lieu le jeudi 23 mai 2013. Plus de soixante-dix participants (doctorants et enseignants-chercheurs) sont venus écouter vingt-deux doctorants sur le thème de la responsabilité, les présentations étant réparties en plusieurs sessions thématiques : Responsabilité et perspectives, Responsabilité et entreprise, Responsabilité et politique, Comportement responsable, Régimes de responsabilité,

Mutation et responsabilité, Responsabilité des professionnels. Le BETA était représenté, d'une part, par Samuel Ferey qui a ouvert cette journée par une courte conférence axée sur le projet DAMAGE, financé par l'ANR, projet pluridisciplinaire rassemblant notamment juristes et économistes, d'autre part, par Paul Rougieux qui s'est exprimé sur « Les ressources forestières face aux marchés des produits bois en Europe » et, enfin, par Thierry Chauvel et Reynald Majetti qui ont chacun présidé une session.



**La Lettre du BETA ouvre une nouvelle rubrique « du côté des Masters ». Les Universités de Strasbourg et de Lorraine vont proposer à la prochaine rentrée universitaire une offre de formation rénovée ; c'est donc l'occasion de présenter une sélection de Masters adossés sur le BETA.**

**Une nouvelle spécialité de Master en « Gestion du risque et de l'assurance »** ouvre à l'Université de Strasbourg en septembre 2013. Elle s'inscrit dans la création d'une mention « Économie et gestion des risques » par le BETA, la Faculté de sciences économiques et de gestion de Strasbourg et le Pôle Rhénan de Gestion du Risque et de l'Assurance – *Alearisque* (<http://www.alearisque.org>). Un parcours professionnel ainsi qu'un parcours recherche sont proposés. Cette spécialité de Master vise à donner aux étudiants une solide formation dans le domaine de l'évaluation et de l'analyse économique des risques, de leur prévention et de leur assurance. Ils seront ainsi capables de proposer des solutions de prise en charge et d'assurance des risques de l'entreprise en fonction notamment du contexte économique et juridique dans lequel s'inscrivent ses activités. Leur expertise est de plus en plus incontournable dans le domaine de l'ingénierie des risques environnementaux, de l'innovation et des risques émergents. Elle l'est également au regard de la complexité grandissante des choix en matière de politiques publiques.

**Débouchés :** Risk manager, courtier d'assurances, expert, souscripteur assurances-réassurances, chargé d'études, responsable de site, consultant, expert-risques pour des organismes publics (énergie renouvelable, habitat pas-

sif...), conseil aux entreprises, enseignant-chercheur ou chercheur (parcours recherche du master)...

**Responsable scientifique :** Sandrine Spaeter ([spaeter@unistra.fr](mailto:spaeter@unistra.fr))

**Pour en savoir plus :** <http://tinyurl.com/mrisque>

### Master Management International / Parcours « Management international de l'innovation »

Ce parcours de master aboutit à un double diplôme : français (**Université de Strasbourg**) et allemand (**Universität Freiburg**). L'objectif est de donner à des étudiants maîtrisant parfaitement les langues française et allemande une carrière internationale, en particulier dans des missions de gestion de projets innovants. Quelle que soit la discipline de référence de leur formation initiale, ils acquièrent une solide compétence en management international et en économie de l'innovation. Les enseignements sont majoritairement en allemand la première année (au Frankreich Zentrum, à Freiburg) et en français au premier semestre de la seconde année (Faculté de sciences économiques et de gestion, Université de Strasbourg). Le dernier semestre est consacré à un stage en entreprise. La formation ouvre sur la fonction de chef de projet. Les secteurs concernés sont les industries, les services (banques, sociétés de conseil...) ou les institutions publiques et parapubliques (organisations internationales, collectivités territoriales, agences...).

**Pour en savoir plus :** <http://tinyurl.com/mastermi>

## Master Management International / Parcours « Management des Projets Internationaux (MPI) »

Le Master MPI de l'**Université de Strasbourg** applique au domaine de la stratégie d'internationalisation des entreprises les méthodes du management de projet. Après une solide formation aux principaux domaines de la gestion et de l'économie internationale lors de la première année, ce parcours adopte une démarche authentiquement professionnalisante pour préparer aux métiers du management de projets dans un contexte international. Les points distinctifs du parcours sont :

- La technicité et l'exhaustivité des cours en management de projets. Les intervenants sont des spécialistes du domaine, majoritairement des professionnels exerçant leur expertise à l'international.
- En deuxième année du master, près de 40 % des cours sont enseignés en anglais.
- Plusieurs enseignements sont assurés par des professeurs de HEC Montréal.
- Les étudiants réalisent tous leur stage de fin d'études à l'étranger, ce qui constitue une véritable initiation pratique aux problématiques de projets à l'international et constitue un sérieux atout pour leur insertion sur le marché du travail.
- Le master prépare les étudiants aux métiers de l'international en entreprise (industrielle ou tertiaire) avec une prédilection dans les dimensions projets, produits et marchés. L'activité peut aussi s'exercer en tant que consultant en organisation.

**Pour en savoir plus :** <http://tinyurl.com/mastermi>

## Master « Entreprises de l'Économie Sociale et Solidaire (2E2S) »

Cette spécialité de Master est proposée sur le site messin de l'**Université de Lorraine**, elle forme de futurs cadres de l'économie sociale et solidaire (ESS), secteur regroupant les associations, les mutuelles, les coopératives et les fondations, sur la base de valeurs humanistes communes. Cette spécialité professionnelle est organisée en partenariat avec la Chambre Régionale d'Économie Sociale de Lorraine (CRESL), avec l'appui de la Région Lorraine et de sa filière d'avenir « Économie sociale et solidaire ». Elle vise à répondre à la demande d'un secteur en forte croissance qui en Lorraine représente plus de 10 % de l'emploi salarié. Il s'agit d'une formation professionnalisante, puisque les deux tiers des enseignements sont dispensés par des professionnels ; un stage obligatoire de trois mois minimum est réalisé au sein d'une structure de l'ESS, tandis qu'un mémoire académique et un projet collectif sont exigés de tous les étudiants. Formation pluridisciplinaire, elle permet l'acquisition de compétences en économie et gestion (rôle et place du tiers secteur dans l'économie, prospective, ressources humaines, analyse financière, élaboration et gestion de projet) et en droit (spécificités du secteur, fiscalité). La formation s'adresse aux étudiants titulaires

d'un Master 1 en AES, sciences économiques ou droit, et sous réserve de validation, aux étudiants d'autres disciplines. L'admission se fait sur dossier et éventuellement entretien. Chaque année la formation accueille une vingtaine d'étudiants en formation initiale et quelques étudiants en formation continue.

## Master « Analyse et Politiques Économiques » (Université de Strasbourg)

Cette mention vise à fédérer l'ensemble des compétences strasbourgeoises en sciences économiques et à former au métier d'économiste ou d'économètre, ce dernier étant le plus souvent amené à travailler au service de l'aide à la décision, que ce soit en entreprise, en cabinet d'études, auprès de consultants, ou encore dans une administration publique (locale, nationale, européenne ou internationale). La mention « Analyse et Politiques Économiques » entend développer trois axes de formation adossés aux activités de recherche du BETA : un axe met l'accent sur les politiques publiques dans l'environnement européen (monnaie, finances publiques, cohésion, éducation, emploi...), un axe est centré sur les techniques quantitatives et l'économétrie et un axe est dédié à l'économie de l'innovation. Elle propose ainsi trois spécialités :

- **Spécialité « Macroéconomie et Politiques Européennes (MPE) »** : en conciliant approche théorique et analyse du modèle économique européen, ce master, labellisé par le Pôle Européen d'Administration Publique, permet à tout étudiant de disposer de connaissances transversales sur les questions européennes, tout en étant formé à la structuration de l'analyse, au travail méthodique et à la conduite de projet.

- **Spécialité « Statistique et Économétrie (SE) »** : cette spécialité a pour objectif de préparer l'étudiant à intervenir dans différents domaines de l'application de la statistique et de l'économétrie, et vise à le doter de la compétence d'économiste statisticien. La formation met l'accent sur les techniques économétriques utilisées en micro et en macroéconomie, en finance, et en marketing quantitatif.

- **Spécialité « Économie et Management de l'Innovation (EMI) »** : cette spécialité s'adresse à tous les étudiants qui souhaitent poursuivre une carrière professionnelle d'analyste spécialisé dans l'économie de l'innovation et de la connaissance. Cette formation permet aux étudiants de disposer de connaissances sur les processus et systèmes d'innovation, les politiques de l'innovation et la manière de les évaluer, les questions de propriété intellectuelle ainsi que la gestion de la R&D. La pédagogie par projet mobilisée pour chaque enseignement permet également de former les étudiants à l'organisation structurée de l'analyse, au travail méthodique et à la conduite de projet.

**Pour en savoir plus :** <http://tinyurl.com/masterape>

## Ouvrages récents



**La discrimination à l'embauche sur le marché du travail français** (Presses de l'ENS) par Nicolas Jacquemet, professeur à l'Université de Lorraine et membre du BETA et Anthony Edo, doctorant à l'École d'Économie de Paris. Cet opuscule propose un état des lieux des connaissances sur la nature, la mesure et l'ampleur de la discrimination à l'embauche sur le marché du travail français. Il s'appuie sur les résultats d'une nouvelle étude destinée à explorer les sources de la discrimination observée.

**The Economics of Creativity. Ideas, Firms and Markets.** Sous la direction de Thierry Burger-Helmchen.

La créativité ! Une thématique qui fait couler beaucoup d'encre depuis quelques années aussi bien au niveau culturel, industriel qu'académique. Les économistes ont-ils des propositions à faire lorsque ce sujet est abordé ? A l'instar de l'économie de la

culture, de l'économie des médias, de l'économie des réseaux ou de l'économie de l'innovation, le raisonnement économique permet d'éclairer un débat qui serait moins riche sans cette approche. Les 19 et 20 avril 2012, des chercheurs du BETA et des chercheurs internationaux associés ont débattus dans la tradition économique du BETA, de la créativité. Un ouvrage collectif vient de paraître en 2013 chez Routledge suite à ces travaux. Plusieurs chapitres de cet ouvrage reviennent également sur les travaux d'Ehud Zuscovitch.



*Les membres du BETA qui ont contribué à cet ouvrage sont : Arman Avadikyan, Laurent Bach, Patrick Cohendet, Robin Cowan, Laurence Frank, Jérôme Freyermuth, Claude Guittard, Jean-Alain Héraud, Caroline Hussler, François Kern, Gilles Lambert, Christophe Lerch, Patrick Llerena, Emmanuel Muller, Francis Munier, Müge Özman, Julien Pénin, Véronique Schaeffer, Éric Schenk et Marcus Wagner.*

## Bulletins et revues

(édités avec la complicité de membres du BETA)



Numéro spécial de la **Revue Française d'Économie**, vol. 27, n° 4, 2013, 255 pages. **Les institutions comptent !** Sous la direction de Claude Diebolt et Bruno Jeandidier.

Ce numéro de la Revue française d'économie est le fruit d'une journée d'étude organisée dans le cadre du 40<sup>ème</sup> anniversaire du Bureau d'Économie Théorique et Appliquée (BETA). Il regroupe une sélection de sept contributions portant toutes, au moins de manière implicite, sur le rôle des institutions et des organisations dans le développement économique et social, d'un point de vue tant micro que macroéconomique, avec un intérêt tout particulier pour les réflexions émanant de l'économie du droit, celles du choix social, des organisations ou celles encore, plus philosophiques, relatives à la justice senienne. Sur les quatorze auteurs rassemblés dans ce numéro spécial, douze sont membres titulaires ou associés du BETA.

**Économie et Management**, n° 148, juin 2013.

Un numéro spécial « **Innovation et gestion de la créativité** » auquel plusieurs membres du BETA ont participé : Thierry Burger-Helmchen, Christophe Lerch, Caroline Hussler, Patrick Cohendet, Laurent Bach, Julien Pénin, Julia Lane et Patrick Llerena.



> **Cliometrica, Journal of Historical Economics and Econometric History**, vol. 7, n° 2, Mai 2013 : <http://www.springer.com/economics/journal/11698>



> **L'Observatoire des Politiques Économiques en Europe (OPEE)**, Bulletin n° 28, Été 2013 : <http://opee.unistra.fr>

> **Historical Social Research. An International Journal for the Application of Formal Methods to History**, vol. 38, n° 2, 2013 : <http://www.gesis.org/hsr/hsr-home/>

> **Mondes en développement**, n° 161, 2013/1 : <http://www.mondesendveloppement.eu>

## Les Working Papers du BETA

[www.beta-umr7522.fr](http://www.beta-umr7522.fr)

**2013-02** : « Choix stratégique dans l'industrie des plateformes de loisirs électroniques : une application des modèles 'History-friendly' », Thierry Burger-Helmchen.

**2013-03** : « The Shapley Value as a Guide to FRAND Licensing Agreements », Pierre Dehez, Sophie Poukens.

**2013-04** : « Imperfect Mobility of Labor Across Sectors: A Reappraisal of the Balassa-Samuelson Effect », Olivier Cardi, Romain Restout.

**2013-05** : « Garantir la confiance du public en la discipline économique : les recommandations en matière d'éthique scientifique de l'Association Française de Sciences Économiques », Marc Deschamps, Jenny Helstroffer.

**2013-06** : « Central Bank Transparency with the Cost Channel », Meixing Dai, Qiao Zhang.

**2013-07** : « Mixture Distribution Hypothesis and the Impact of a Tobin Tax on Exchange Rate Volatility: a Reassessment », Olivier Damette.

**2013-08** : « Who's Favored by Evaluative Voting ? An Experiment Conducted During the 2012 French Presidential Election », Antoinette Baujard, Frédéric Gavrel, Herrade Igersheim, Jean-François Laslier, Isabelle Lebon.

## Les Working Papers de l'Association Française de Cliométrie

[www.cliometrie.org](http://www.cliometrie.org)

**WP2013-1** : « Cliométrie et Capital humain », Charlotte Le Chapelain.

**WP2013-2** : « Understanding Determinants of Happiness under Uncertainty », Peter Huxley, Tapas Mishra, Bazoumana Ouattara, Mamata Parhi.

**WP2013-3** : « A New International Database on Education Quality: 1965-2010 », Nadir Altinok, Claude Diebolt, Jean-Luc Demeulemeester.

**WP2013-4** : « From Stagnation to Sustained Growth: The Role of Female Empowerment », Claude Diebolt, Faustine Perrin.

## 3-4 septembre

PARIS, TÉLÉCOM PARIS-TECH (46 rue Barrault)

### APE-INV final conference: « Academic research and intellectual property »

*In collaboration with: EPIP Association 8th Annual Conference « The frontiers of IP », l'Observatoire des Sciences et des Techniques, le Bureau d'Économie Théorique et Appliquée (BETA), le Groupe de Recherche en Économie Théorique et Appliquée (GRETA).*

The APE-INV final conference will bring together the contributors to the special issue and other scholars for a meeting with IP managers and stakeholders, either in university, public research organizations, or policy bodies. The results obtained by APE-INV will be discussed in the light of fieldwork experience, with the objective of setting the future research agenda. Non-technical, policy-oriented presentations by research scholars will be followed by open discussion. In turn, fieldwork's experience will be discussed in the light of the quantitative evidence produced by the project.

Website: <http://www.esf-ape-inv.eu>

## 8 novembre

STRASBOURG, PEGE

### Les « libéralismes » face au « libéralisme ». Systèmes de liberté économique et représentations de l'adversaire dans un long 18<sup>ème</sup> siècle en Europe

Le projet « Les libéralismes face au libéralisme » vise à étudier la doctrine que l'on nomme depuis le 19<sup>ème</sup> siècle le « libéralisme », mais dont la construction théorique remonte essentiellement au 18<sup>ème</sup> siècle. Le projet est organisé en partenariat avec le Laboratoire Cultures et Sociétés en Europe et s'organise autour de séminaires, d'une journée d'études qui aura lieu le 8 novembre 2013 à Strasbourg et d'un colloque prévu en 2014. Son objectif est de tenter de caractériser les systèmes de liberté économique en s'intéressant notamment aux rapports qu'ils entretiennent avec ceux qu'ils désignent comme étant leurs adversaires. Il s'agit donc de percevoir en quoi cette opposition a contribué à structurer la pensée « libérale ». Le but du projet est également d'étudier les concepts et les argumentations des « libéraux » pour percevoir comment les libertés et plus précisément les libertés économiques sont promues. Une attention particulière est de ce fait accordée à la conceptualisation des fonctionnements de marché et aux positions théoriques et pratiques des promoteurs du libre-échange.

## 16-17 octobre

STRASBOURG, PEGE

### Conférence finale EvaRIO (Evaluation of Research Infrastructures in Open innovation and research systems)

La conférence EvaRIO d'octobre présentera tous les résultats du travail de l'équipe qui a mené ce projet pendant deux ans, et les confrontera aux points de vue et approches développées par d'autres spécialistes de l'évaluation, parmi lesquels nos collègues du monde académique mais aussi des représentants d'infrastructures ou de comités de programmes européens, de ministères des pays membres ou bien de la Commission Européenne.

Site internet : <http://evario.u-strasbg.fr>